

Éditeur : Hachette

Collection : Le Livre de Poche Jeunesse

Genre : Conte

Niveau de cycle conseillé : CE2 / CM1

Nombre de pages : 184

Difficulté de lecture : 3

LA BELLE ET LA BÊTE ET AUTRES CONTES

Mme Leprince de Beaumont / Mme d'Aulnoy

Illustrations de Denis Dugas - Couverture de Georges Lemoine

RÉSUMÉS

La Belle et la Bête (38 pp.) : Pour avoir cueilli une rose dans le jardin du château de La Bête, un riche marchand devenu pauvre est condamné par le monstre à lui livrer une de ses filles. C'est la cadette, La Belle, différente de ses deux sœurs vaniteuses et jalouses, qui par tendresse pour son père, va devenir volontairement l'otage de La Bête. Elle découvrira que derrière la laideur du monstre se cachent de nobles sentiments. L'amour de La Belle permettra à La Bête de retrouver sa véritable apparence, celle d'un beau prince.

La Princesse Rosette (32 pp.) : Pour éviter la prédiction des fées craignant que Rosette fasse le malheur de ses deux frères, ses parents la maintiennent cachée dans une tour. À la mort de ceux-ci, les frères qui aiment tendrement leur sœur vont parcourir des terres (dont le Royaume des Hanneçons) afin de trouver celui que Rosette veut épouser : le Roi des Paons. Bien des épreuves attendent les frères et la sœur (Rosette et son petit chien Frétilton jetés à la mer par une nourrice jalouse, les frères emprisonnés...) avant l'aboutissement heureux du conte.

La Belle aux Cheveux d'Or (31 pp.) : La Belle aux Cheveux d'Or refuse l'offre d'un jeune roi de se marier avec elle. Celui-ci envoie alors auprès de La Belle, pour la convaincre, son messenger, un jeune et beau garçon appelé Avenant. Durant son voyage, Avenant sauve une carpe, un corbeau et un hibou. Ces trois animaux reconnaissants vont l'aider à réussir les épreuves que La Belle impose : retrouver une bague tombée dans la rivière, tuer le géant Galifron, etc. La Belle obligée enfin de se marier au Roi est en fait amoureuse d'Avenant. À la mort accidentelle du Roi, elle fera d'Avenant son époux.

L'Oiseau Bleu (75 pp.) : Sa femme étant morte, le roi, père de la belle Florine, se remarie avec une méchante veuve qui a, elle aussi une fille, très laide, Truitonne. La reine et Truitonne vont tout faire pour que Florine ne puisse épouser celui qu'elle aime, le jeune roi Charmant. Soussio, la fée protectrice de Truitonne va transformer Charmant pour sept ans en Oiseau Bleu. Des trahisons et des épreuves diverses attendent les amants (Florine enfermée dans une tour, Oiseau Bleu blessé, montagne d'ivoire à escalader...), mais tout finira par un heureux mariage tandis que Truitonne sera métamorphosée en truie.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

I. Découverte du livre : Premières acquisitions / Premières questions

Les couvertures : Avant de poser des questions, on laissera les enfants découvrir spontanément le livre. Quels personnages représente l'illustration en relief de la première de couverture ? La quatrième de couverture peut aider à confirmer ou non les observations faites (il s'agit de La Bête et de La Belle). Les élèves pourront émettre des suppositions concernant la présence des roses. Ces hypothèses se verront ou non confirmées pendant la lecture du conte.

Feuilletage : Le feuilletage, tout comme l'observation des couvertures, se fera dans un premier temps librement, laissant ainsi la possibilité aux enfants de s'exprimer sans entraves et aux enseignants de juger ainsi de l'opportunité de telle ou telle démarche pédagogique. Comment savoir combien de contes sont recueillis dans le livre ? Quels sont leurs titres ? En feuilletant on découvrira en fin de livre, la Table des contes, à quelles pages ils se trouvent. On notera que la pagination s'arrête à la page 184. On pourra dégager la structure du livre : Sous chaque titre, le nom de l'auteur et un dessin; à la fin du conte à nouveau un dessin; **des illustrations** en noir et blanc à l'intérieur de chacun des contes. On laissera un temps suffisant aux enfants pour regarder ces illustrations qui plongent déjà le lecteur dans l'univers du merveilleux : dragon volant au-dessus d'un château, souris conduisant un carrosse, La Bête assoupie, etc. Le nom de l'illustrateur sera repéré en début de livre.

Les auteurs : Les auteures ont-elles écrit ensemble chaque conte ? La réponse sera fournie en se reportant au début de chaque histoire. Que sait-on sur ces deux femmes ? Quand ces contes ont-ils été écrits ? On consultera le

texte du rabat de la première de couverture et les deux biographies en fin de livre. Ces repérages sont importants pour l'appropriation de l'objet-livre par les élèves, même si une lecture systématique de ces renseignements n'est pas exigée. On pourra montrer quelques traits de la vie des deux femmes (Mme d'Aulnoy mariée à 16 ans avec un homme de 46 ans, le complot contre son mari, la fonction de préceptrice de Mme Leprince de Beaumont, etc.). On aura également l'occasion de faire constater que les contes de Charles Perrault ont été écrits à la même époque que ceux de Mme d'Aulnoy (qui vécut sous le règne de Louis XIV) et que Mme Leprince de Beaumont vécut sous les règnes de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI.

II. Premières lectures / Découverte des textes / Sensibilisation aux thèmes

Avant les lectures et en cours de lecture, des hypothèses : En s'appuyant sur les connaissances des enfants, sur les illustrations, sur ce qui vient d'être lu, sur la description du caractère des personnages, des hypothèses seront émises que la suite du texte devra infirmer ou non. Par exemple, dans *La Belle et La Bête* (p. 30), La Belle résistera-t-elle à ses soeurs ? Ne va-t-elle pas rester auprès de son père, oubliant la promesse faite à La Bête ? dans *La Princesse Rosette* (p. 60), la prédiction des fées se réalisera-t-elle et les deux frères mourront-ils emprisonnés ? Rien n'interdit aux élèves d'aller lire la fin des contes qui donnent certains indices mais n'expliquent pas tout. On favorisera bien sûr toutes les recherches cohérentes.

Échanges / Argumentation et Débats : Des quatre contes, le thème central de la différence dans *La Belle et la Bête* s'avère particulièrement riche. Un débat pourra s'instaurer en tentant d'obtenir des éléments d'argumentation évitant les réponses toutes faites. On privilégiera dans un premier temps le vécu des enfants. Par exemple, choisissez-vous vos amis en fonction de leur physique, de leur apparence ? ou plutôt en fonction de goûts communs, de qualités que vous appréciez en eux ? Faut-il être beau pour plaire ? Doit-on porter des vêtements coûteux pour que l'on vous aime ? Doit-on se fier à l'apparence pour imaginer le caractère des gens ? Doit-on exclure ceux qui ne nous ressemblent pas ? On fera remarquer que, contrairement à La Bête, dans les trois autres contes les gentils sont tous très beaux et les méchants tous très laids. Quel sentiment éprouvé par La Belle fait que l'apparence de La Bête ne compte plus ?

Pour les mises en réseau, se référer aux Documents d'accompagnement des Programmes. On aurait également intérêt à faire découvrir aux élèves le merveilleux film de Jean Cocteau : *La Belle et La Bête*.

III. Dire / Quelques suggestions

Les filles comme les garçons pourront porter un masque pour faire parler La Bête. On proposera également des exercices vocaux pour tenter de prendre une voix très grave et caverneuse (pour dire des répliques comme celles de la p. 15).

L'enseignant proposera de lire à la classe certains passages des trois contes de Mme d'Aulnoy en prenant le rôle du narrateur tandis que des élèves tiendront différents rôles. Par exemple, dans *La Belle aux Cheveux d'Or*, p. 82 (« Ce fut le lundi matin ») à p. 86 (« je vous le revaudrai »), les enfants seront la carpe, le corbeau ou le hibou.

IV. Écrire / Quelques propositions

Le père de La Belle, après avoir cueilli une branche de roses « entendit un grand bruit et vit venir à lui une Bête si horrible qu'il fut tout près de s'évanouir. » On amènera les élèves à décrire dans un paragraphe d'une quinzaine de lignes cette bête si horrible (ils pourront s'ils le veulent s'inspirer des illustrations ou donner un tout autre aspect au monstre).

Dans *La Belle aux Cheveux d'Or*, Avenant sauve une carpe, un corbeau et un hibou. Les enfants imagineront deux autres situations dans lesquelles des animaux seraient à secourir en essayant de conserver l'introduction : « Un autre jour qu'il continuait son voyage, il vit un (...) bien embarrassé » (p. 83) et en terminant par une formule comme celles utilisées dans le conte : « vous m'avez sauvé(e), je vous le revaudrai. » (p. 83) ou « mais je ne demeurerai point ingrat, je vous le revaudrai. »